



SOMMAIRE

AUX LECTRICES & LECTEURS 1

CONTRIBUTIONS DES LECTRICES ET LECTEURS 2

- Adieu à Zig-Zag
- Le dialogue, une nécessité
Jacky Brandt

L'HISTOIRE DE ZIG-ZAG 3

- Mes années avec Zig-Zag
Anne-Katherine Fankhauser
- Dates trouvées dans les archives
Claire Martin

NOUVELLES DES AMIS DE CAUX 4

- Week-end à Caux
Claire Martin

DEUX EXPÉRIENCES 5

- «Livres humains»
Erika Wichro
- Exprimer notre humanité
Oana Dinea

LE HIBOU 6

NOUVELLES DE LA FONDATION 6

- Christine Beerli, présidente
- Nouvelle recrue
Christine Taets

DATES FORUM CAUX 2019 7

COMMUNICATIONS 8

- A aubonne avec Danielle
- „Beyond Walls”

AGENDA 8

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR, CHERS AMIS DE CAUX,

Comme annoncé en septembre vous avez dans la main le dernier numéro de Zig-Zag, et nous portons un regard plein de reconnaissance sur toutes ces années. Nous remercions du fond du coeur tous nos collaborateurs et collaboratrices pour leur confiance et la qualité de leur travail. Mais nous tenons à vous dire, chère lectrice, cher lecteur, que sans vous Zig-Zag n'aurait pas été possible et que vos commentaires et réactions ont beaucoup signifié pour nous. Vous en trouverez certains, reçus tout récemment, à la page 2.

Les derniers mois de cette année ont été riches en événements en lien avec *Initiatives et Changement (I&C)*, et nous aimerions en partager certains avec vous dans ce numéro :

- des «livres humains» dans la Bibliothèque de l'ONU à Genève (p. 5),
- un week-end à Caux avec un Cercle de Paix (p. 4),
- un dialogue interreligieux à Bulle (p. 2),
- et enfin les rencontres mensuelles à Berne qui se poursuivent (p. 8).

Tout cela nous remplit de joie et de confiance pour l'année qui vient. Il est vrai que nous ne pourrions plus vous tenir au courant de toutes ces choses dans ZigZag. Par contre nous aimerions préserver ce qui nous paraît avoir été un des points forts de Zig-Zag : c'est-à-dire les liens entre nous et vous, lectrices et lecteurs, et d'autre part les contacts entre vous. Et pour cela nous disposons de plusieurs moyens :

- Les **Amis de Caux** continueront à envoyer des informations sur des événements en Suisse.
- Les « **Lettres de Caux** », dont vous avez reçu le premier numéro, vous seront également adressées à l'avenir. Nous sommes d'ailleurs en discussion avec Stephanie Buri, (responsable de la communication pour *I&C Suisse*) et Christine Taets (voir p. 7).
- Les **conversations téléphoniques**, grâce auxquelles beaucoup d'entre vous maintiennent des liens les uns avec les autres, nous pourrions les multiplier.

• Et enfin il y a le **site Internet** www.caux.ch qui nous offre plein de renseignements et de comptes-rendus sur des événements concernant *I&C* en Suisse et dans le monde entier.

Il nous reste à vous dire un chaleureux au revoir, peut-être par téléphone, et à vous souhaiter

UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE NOUVELLE ANNÉE!

Claire et Maya

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

Adieu à Zig-Zag

Marianne Brandt, Bulle :

Par ce moyen de communication, stimulant et enrichissant, vous avez semé beaucoup de graines de changement et de vie nouvelle dans notre pays. Pour moi qui avais aussi consacré des années à l'oeuvre de Caux, ce fut une façon de rester reliée avec des amis et d'anciennes collègues, comme de découvrir d'autres personnes, de Suisse et d'ailleurs, qui avaient été touchées par l'esprit de Caux. Merci de tout coeur pour votre engagement!

Gunnar Söderlund, Suède :

La fin de ce travail constant pour nourrir vos lecteurs d'histoires et de réflexions laissera un vide. Pour les gens qui pensent que seul le pouvoir domine le monde, il peut sembler sans importance que Zig Zag disparaisse. Mais pour ceux qui, comme moi, savent que beaucoup de choses dépendent de choix personnels, et de décisions qui engagent quotidiennement des hommes et des femmes, c'est vraiment important. Merci du fond du coeur.

Marie-Lise Odier, Genève :

J'ai eu un choc à la lecture du dernier Zig-Zag en me disant que c'était l'avant-dernier. Je voulais vous remercier de tout mon coeur pour tout ce que vous y avez mis de vous-même fois après fois pour nous donner toutes ces nouvelles sur les gens et les événements. Je vous souhaite un flot d'inspiration pour l'avenir et pour vos vies quelles qu'elles soient et vous dis merci, merci, merci, merci, merci...

Marielle Thiébaud, Lausanne

Un merci du fond du coeur pour tout le travail et l'engagement fournis depuis tant d'années pour nous nourrir avec ce journal. On va bien le regretter.

Hélène-Marie Blondel, Bruxelles :

Merci à tous pour le Zig-Zag. Que de belles pages ! Ce fut un soutien unique ces dernières années. Bravo pour la fidélité, les informations toujours encourageantes et l'amitié indéfectible. Et maintenant, «Bonne Chance», chers amis, pour tous vos autres projets. L'esprit soufflera toujours.

Le dialogue, une nécessité

Jacky Brandt, Bulle

Dans le cadre de la Semaine suisse des Religions, le groupe interreligieux et interculturel de la Gruyère (www.giig.ch) organisait dernièrement à Bulle une soirée-débat avec le pasteur Basset de Préverenges, ancien chargé de cours sur les relations interreligieuses à l'Université de Lausanne. Son sujet: «Le dialogue, une nécessité... »,

Quel dialogue interreligieux? Il est d'abord, selon le pasteur Basset, le chemin pour apprendre à mieux se connaître, au delà des a priori, de nos différences et de notre raisonnement. Il est ouvert à tous, croyants ou non, et important pour surmonter les préjugés; c'est le moyen de créer des rapports de confiance. Il cite Kofi Annan qui disait: «Il [le dialogue] est rendu nécessaire par le développement des moyens de

communication, à la fois comme condition de tout «vivre ensemble» et comme clé de compréhension des autres».

Pourtant le dialogue ne tombe pas du ciel, il est un choix personnel, insiste le conférencier, une exigence et un défi. Pas de dialogue sans conversion dans la perception d'autrui et de soi-même. De plus, le dialogue doit être au-delà de la compétition; il n'est ni exclusion ni confrontation. Comme il fait appelle au côté spirituel, il se base sur le vécu en dépassant des étiquettes. Il est aussi un antidote à la violence. Il permet de passer du respect envers l'autre à l'intérêt pour l'autre et ensuite d'atteindre à la sympathie!

Le modérateur de la soirée était le nouveau rédacteur en chef du journal «La Gruyère». Le sujet de la soirée était pour lui une première. Il a notamment questionné l'orateur sur sa notion d'ascèse et d'humilité comme condition du dialogue. L'ascèse c'est de faire de la place à l'autre, de ne pas se mettre au premier plan. Et l'humilité est nécessaire même lorsque nous croyons avoir la Vérité.

Réparti en petits groupes pour un échange chacun était invité à présenter une expérience de dialogue vécu, ressentie comme une impasse ou un progrès dans la relation. Dans mon groupe, j'ai



Une partie de l'affiche de cette soirée

raconté l'expérience du rapport tendu avec un employé de mon entreprise que j'avais négligé. Dans la confiance et la transparence nous avons retrouvé un lien de confiance.

A nouveau réunis tous ensemble en fin de débat, un ancien professeur de philosophe s'est inquiété de la montée grandis-

sante de l'antisémitisme, notamment en France. Un responsable de la communauté musulmane albanaise en Gruyère a relevé le privilège qu'ont les Suisses de pouvoir se parler, dialoguer et formuler des compromis.

De cette soirée, il faut retenir l'atmosphère chaleureuse et tendue entre personnes ne se

connaissant pas forcément au préalable. La bonne surprise fut la présence d'une représentante du Service cantonal de l'Intégration.

La discussion s'est poursuivie autour du verre de l'amitié, accompagné d'amuse-bouche préparés par deux dames de confession différente.

UN PEU D'HISTOIRE AU SUJET DE ZIG-ZAG

Mes années avec Zig-Zag

Anne-Katherine Fankhauser,
Burgdorf

C'est en 1988 que Regula Borel m'a demandé de participer au travail de rédaction de Zig-Zag. Avec elle nous récoltions toutes sortes de nouvelles que nous envoyions régulièrement au réseau Suisse du Réammmment moral.

Puis Regula nous a quittés bien trop tôt, et je me suis occupée seule de cette tâche pendant quelques années, jusqu'à ce que Renée Stahel et Maya Fiaux viennent élargir et étoffer l'équipe rédactionnelle.

J'étais mariée depuis peu quand j'ai commencé à m'occuper de cette lettre avec Regula. Puis un premier, un deuxième, un troisième et un quatrième enfant sont arrivés. Ma vie était donc bien remplie... Mais je trouvais important de continuer avec Zig-Zag, d'autant plus que cela constituait une diversion agréable dans mes tâches quotidiennes. Depuis lors trente années ont passé, et mes enfants sont depuis longtemps des adultes qui ont suivi leur propre chemin.

Plus tard j'ai entrepris des études de théologie, et à un moment donné je n'ai plus eu de temps pour la rédaction de Zig-Zag. J'ai donc dû remettre à quelqu'un d'autre ce travail bénévole, et je suis reconnaissante que Claire, Maya et leurs collaborateurs aient pu continuer à vous envoyer régulièrement Zig-Zag.

Depuis maintenant 5 ans et demi, je suis pasteur dans la paroisse de Burgdorf et cela me passionne. Je ne lis pas tous les articles contenus dans Zig-Zag, mais je me réjouis à chaque fois d'avoir des nouvelles de vieilles connaissances.

Il me reste donc à vous envoyer des voeux pour ce dernier numéro de Zig-Zag : bonne continuation et que Dieu vous bénisse vous et vos proches. Et qui sait ? Peut-être à bientôt !

Quelques dates trouvées dans les archives

Claire Martin, Perroy

1984 octobre : Eliane lance la première lettre de nouvelles. Elle écrit : *L'objectif de cette lettre est*

double : d'abord informer... puis stimuler notre réflexion... Elle pourrait servir de support à des échanges, des questions, des expériences, des découvertes...

1984 novembre : premier numéro portant le nom « Zig-Zag » avec le logo conçu par Monika Bodmer.



A l'époque Zig-Zag paraît presque chaque mois avec une pause en été.

1986 octobre : Regula Borel rejoint Eliane à la rédaction

1989 février : 45e numéro!
1989 : Anne-Katherine Gilomen-Fankhauser rejoint la rédaction

1997 février : Un «brainstorming» a lieu auquel participent Daniel Mottu, Jean-Jacques Odier, Eliane Stallybrass, Marianne et Christoph Spreng et Anne-Katherine Gilomen-Fankhauser: *Nous étions tous d'avis que cette lettre de nouvelles correspond encore et peut-être encore plus qu'avant à un besoin, et qu'elle devrait donc continuer à se développer. Son but reste le même: nourrir les contacts entre nous Suisses, publier des informations et offrir un espace de dialogue et d'échange*

d'idées. « Que les idées zigzaguent de village en ville, de Suisse romande en Suisse allemande et vice-versa. » Une nouvelle mise en page et de nouvelles rubriques sont décidées.

1997 octobre : Renée Stahel et Maya Fiaux-Stahel rejoignent Anne-Katherine.

2002 octobre : Claire Martin-Fiaux remplace Renée Stahel à la rédaction.

2005 mai : Anne-Katherine annonce sa décision de commencer des études de théologie mais poursuivra sa collaboration avec Zig-Zag jusqu'en 2011.

Dès 2008 : Zig-Zag travaille avec les « Amis de Caux », tout d'abord en ajoutant en annexe leur lettre de nouvelles, puis en intégrant cette lettre à Zig-Zag.

2009 décembre : « Zig-Zag fait peau neuve » grâce à Philipp Thüler et Sylviane Borel qui introduisent un nouveau Design.

NOUVELLES DES AMIS DE CAUX - INITIATIVES ET CHANGEMENT (I&C)

Week-end à Caux

Claire Martin, Perroy

J'ai eu la chance de participer au week-end proposé par les Amis de Caux les 10 et 11 novembre derniers, à la Villa Maria, et qui a réuni 25 personnes.

Il s'agissait de vivre un « Cercle de Paix » concentré. Pour rappel, et de manière très résumée, les « Cercles de Paix » visent à promouvoir la paix par la transformation des coeurs, la guérison des blessures et le pardon.

Le samedi après-midi, chacun s'est présenté en disant « ce qui fait de lui ou d'elle la personne qu'elle est aujourd'hui ». Puis, en petits groupes, nous avons parlé de nos soucis et de nos peurs, et réfléchi sur lesquels nous pouvions agir, d'abord sur un plan personnel, puis en relation avec

notre voisinage, et enfin dans un contexte plus large, en Suisse et dans le monde. Nous avons fait une liste de certains des facteurs nécessaires à l'établissement de la paix mais aussi de ceux qui détruisent la paix, et évoqué les qualités dont nous avons besoin pour construire cette paix. Le soir a été projeté le film « Au-delà du pardon ».

Le dimanche matin, c'est avant le petit-déjeuner que chacun a pu faire une promenade méditative, sur le thème de la paix intérieure. Plus tard nous avons été invités à partager les pensées survenues lors de cette promenade.

Parlant ensuite de l'écoute intérieure, certains ont témoigné de changements survenus dans leur vie grâce à cette écoute. L'après-midi, évoquant le pouvoir du pardon, des participants ont par-

tagé des expériences profondes, parfois douloureuses et souvent bouleversantes.

Et enfin nous avons discuté en petits groupes des qualités que nous possédons déjà et de celles qu'il faudrait développer pour être des « artisans de paix », et réfléchi aux actions concrètes que nous pourrions entreprendre dans ce but.

Alors MERCI

- Aux « Amis de Caux » d'avoir organisé ce week-end,
- A Rahel Isenschmidt et à son équipe, pour l'hospitalité,
- A nos animatrices Sylvie Lefrançois et Véronique Sikora qui avaient la tâche difficile de nous faire vivre en un jour et demi un parcours qui se fait normalement sur plusieurs week-ends.

Merci à tous d'avoir créé une ambiance d'écoute respectueuse, empathique, amicale, qui a permis des échanges souvent profonds et sincères.



En grand cercle à la Villa Maria

Photo: Brigitt Altwegg

ÉVÉNEMENTS ET EXPERIENCES APRÈS LE FORUM 2018 À CAUX

Les auteurs des deux articles suivants donnent un exemple de ce qu'elles vivent dans leur quotidien.

Livres humains

Erika Wichro, Genève et Autriche

Au début de novembre, comme l'année dernière, *Initiatives et changement Suisse (I&CS)* a organisé une présentation de „Livres humains“ (Human Books) à la bibliothèque des Nations Unies. A Genève, durant la Semaine pour la paix, ces «livres» ont partagé leurs expériences dans ce domaine.

Différentes expériences, variant selon les parcours personnels, ont été proposées, qu'elles visent à encourager le dialogue entre les religions, le recours aux moyens institutionnels, le travail sur le terrain ou l'éducation, dans le but de rendre possible la vie dans une société plus pacifique.

Les cinq « livres humains » étaient fascinants, chacun ayant sa façon d'approcher les motivations individuelles de son fonctionnement et de son parcours. Pour chacun d'entre eux, un déclencheur précis a conduit à leurs interventions respectives comme bâtisseurs de paix. Alors qu'une histoire parlait d'interaction avec des réfugiés et leurs conditions de vie difficiles en Afrique, dans une autre histoire il s'agissait de la confrontation avec sa propre rage et sa colère. Les histoires de ces personnes m'ont beaucoup touchée et incitée à



Une partie de l'affiche de cet événement



Les «livres humains» avec les organisateurs de l'événement. Au milieu Amina Dikedi et Barbara Hintermann

Photo: M.Fiaux

réfléchir ; elles m'ont inspiré une plus profonde réflexion sur moi-même et la conclusion que la paix commence par soi-même.

Ce fut particulièrement précieux qu'Amina Dikedi, la présidente de *Creators of Peace International (Artisans de paix)* d'I&CS soit l'un de ces « livres ». Elle aussi a témoigné que lorsqu'on reçoit la paix intérieure, la paix extérieure se matérialise automatiquement dans nos propres actions et nos activités. Et à son tour elle a une influence dans la famille, les amis, le cercle de travail etc. Ainsi, la paix peut être bâtie collectivement dans la vie de tous les jours et faire vraiment bouger le monde. Dans cet esprit se reforme le cercle des interconnexions, car tout est lié.

Exprimer notre humanité

Oana Dinea, Genève

Oana est une pianiste professionnelle originaire de Roumanie, qui vit maintenant à Genève. Elle a participé au Programme de Caux pour la paix et le leadership 2018.

Chaque septembre, au début de l'année universitaire, j'organise une réunion de rentrée pour les parents de mes élèves au Conservatoire de musique de Genève où j'enseigne le piano.

Cette année, je me suis proposée de modifier la réunion officielle, centrée sur l'organisation, où les parents prennent des notes sur les dates des examens et des auditions. Je voulais faire quelque chose de différent : partager mon histoire, mon enfance en Roumanie et les choix qui ont façonné ma vie.

J'ai donc parlé de mes parents, de ma culture, de mes professeurs et d'un tas d'autres choses me concernant. Je ne me suis jamais sentie aussi proche des parents de mes élèves qu'à ce moment-là. Le lien établi les a libérés. Ils ont partagé leurs histoires et leurs inquiétudes au sujet de l'éducation de leurs enfants. Nous avons laissé notre humanité s'exprimer et chacun a découvert l'autre sous un nouveau jour. Quel épanouissement nous avons tous ressenti et quelle joie !

L'idée de raconter mon histoire vient de mon expérience à Caux. Jamais auparavant je n'avais pensé à partager quelque chose d'important avec les parents de mes élèves. Jamais je n'avais imaginé qu'une telle action aurait un tel impact. Depuis ce moment-là, notre relation a changé. La confiance née de l'écoute des histoires des uns et des autres a défini l'état d'esprit dans lequel leurs enfants viennent au conservatoire chaque semaine, la façon



Oana au piano à Caux 2018

LE HIBOU

L'électronique de l'esprit

Frank Buchman, Mackinac 1955

Extraits d'un discours

dont ils vont percevoir la musique, travailler et donner priorité à leur pratique du piano. Je n'ai plus l'impression que je dois les convaincre ou que nous sommes dans un champ de bataille. J'ai le sentiment que nous partageons le même désir de progresser.

À Caux j'ai appris que planter une graine ne consiste pas toujours à dire aux autres quoi faire, mais à avoir la patience de croire en leur propre cheminement.

Les gens ne passent pas à l'action parce que vous leur dites de le faire, ils agissent lorsque vos actions les inspirent.

Prenez l'électronique de l'esprit. Elle est liée à une pensée infinie. Elle encercle le globe en un instant. Elle capte des ressources inexplorées, des forces inconnues jusque-là. Prenez toute cette question de la direction divine : l'esprit de Dieu... mon esprit. La pensée qui survient à un moment donné, le jour ou la nuit, peut être celle de l'auteur de toute pensée. Nous nous trouvons là devant des faits que personne ne peut mesurer.

Une pensée vient, une simple étincelle peut-être qui retient l'attention. On réagit. Et si elle est mise en oeuvre, des millions de gens pourront en bénéficier. Elle

peut concerner quelqu'un qui croise notre chemin, un ami qui ferait peut-être le lien avec des gouvernements et empêcherait ainsi des nations de prendre le mauvais tournant.

L'électronique de l'esprit est à la portée de tous. Elle est non seulement nécessaire, mais normale, pour tous les êtres humains partout.

Comment saisir cette dimension nouvelle ? Le secret, dit saint François de Sales, consiste à écouter la voix intérieure ; une demie-heure par jour représente un minimum indispensable, à moins que l'on soit particulièrement occupé : dans ce cas, il faut une heure entière.

L'électronique de l'esprit, si simple, si naturelle, si fondamentale : là se trouve la clef de l'ère nouvelle.

NOUVELLES DE LA FONDATION INITIATIVES ET CHANGEMENT SUISSE

Christine Beerli, présidente

Christine Beerli, ancienne vice-présidente du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et ancien membre du Conseil des Etats, a été nommée présidente d'*Initiatives et Changement Suisse* le 1er novembre 2018, en remplacement d'Antoine Jaulmes.

« C'est avec une grande motivation que je reprends cet important travail pour poursuivre son exécution auprès d'une excellente équipe, jeune et dynamique, » a déclaré Mme Beerli suite à sa nomination. « Je suis convaincue que nous vivons à une époque

où il est de la plus haute importance de créer un espace propice au dialogue où des personnes de différentes cultures, religions et convictions politiques puissent se rencontrer dans un environnement sûr, et être à l'écoute les unes des autres. Un monde numérique nécessite des refuges facilitant les rencontres personnelles, et c'est exactement ce qu'*Initiatives et Changement Suisse* a à offrir. »

Barbara Hintermann, secrétaire générale d'*Initiatives et Changement Suisse*, a salué la décision du conseil. « Je me réjouis de travailler avec Mme Beerli, » a-t-elle



déclaré. « Sa vaste expérience au niveau international et national, couplée à une approche visionnaire, sera d'un grand soutien à notre ambition de contribuer de fait à la création d'un monde plus juste, durable et en paix.

« La grande expérience de Mme Beerli en matière de conflits armés et d'autres situations de violence, ainsi que son expertise en matière d'élaboration de po-

litiques d'aide, vont nous aider à aller plus loin dans le développement d'une action porteuse de sens, ainsi qu'à renforcer notre position dans le domaine de la consolidation de la paix en général. »

Christine Beerli apporte également son expérience acquise dans des postes de haut niveau au sein des comités d'administration de plusieurs institutions suisses renommées, telles que Swiss-mediac et les Journées de Soleure (Solothurner Filmtage), un des festivals cinématographiques les plus importants de Suisse.

Un des principaux défis auxquels fait face la nouvelle présidente est de rendre plus visible le travail d'*Initiatives et Changement Suisse*. « Le travail et les objectifs de l'institution sont, je pense, peu connus en Suisse et nous devons y remédier, notamment pour obtenir une plus grande participation à nos excellents séminaires et conférences à Caux, » a expliqué Mme Beerli. Une de ses priorités sera de sécuriser une situation financière durable pour *Initiatives et Changement Suisse*.

Les membres du conseil et le personnel d'*Initiatives et Changement Suisse* sont heureux d'accueillir Mme Beerli dans son nouveau rôle et lui souhaitent le plus grand succès.

Nouvelle recrue au bureau à Genève

Chère lectrice, cher lecteur,

Fille d'un couple d'agriculteurs des Fagnes belges, jamais je n'au-



rais imaginé un jour vivre en Suisse, le paradis du monde, y rencontrer mon mari et des gens merveilleux dans le cadre paradisiaque de Caux. Mon parcours est une succession de changements, parfois difficiles, d'émerveillements, d'opportunités, de rencontres humaines épanouissantes.

Après une carrière professionnelle au Ministère des Affaires étrangères belge, suivie d'une dizaine d'années au service des opérations du Comité international de la Croix-Rouge, j'ai rejoint la Fondation Caux *Initiatives et Changement (I&C) Suisse* en mai 2018.

Les initiatives ont toujours fait partie de ma vie. Pour moi, prendre des initiatives, c'est vivre sa vie et non pas la subir. Néanmoins, je réalise à quel point le mot changement résume mon parcours de vie.

En rejoignant la Fondation, j'ai eu le doux sentiment d'un renouveau, pas seulement professionnel, mais aussi personnel. En quelques mois j'ai rencontré tant de bienveillance, d'écoute, d'ouverture à l'autre! Ce fut encore le cas lorsque j'ai rencontré, Maya, Claire et Jean qui sont tellement dévoués pour vous adresser le Zig-Zag.

En collaboration avec ces derniers mes collègues au bureau d'*I&C* à Genève et moi sommes en train de voir comment donner une suite à Zig-Zag et j'espère

que cette initiative vous plaira et que nous aurons beaucoup d'histoires à partager.

Je me tiens à votre entière disposition pour toutes questions que vous auriez à ce sujet.

Bien cordialement,

Christine Taets

Assistante de la Secrétaire Générale
Initiatives et Changement Suisse
Rue de Varembe 1,
1202, Genève, 022 749 16 20
E-Mail/Skype: Christine.Taets@caux.ch | www.caux.ch

FORUM 2019 À CAUX

Cérémonie d'ouverture: 26 juin 2019

Leadership éthique dans le business
27 juin 2019 - 30 juin 2019

Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité
27 juin 2019 - 30 juin 2019

La gouvernance équitable pour la sécurité humaine
2 juillet 2019 - 6 juillet 2019

Vers une paix inclusive
8 juillet 2019 - 12 juillet 2019

Des outils pour les acteurs et actrices du changement
16 juillet 2019 - 20 juillet 2019

Les enfants, acteurs de changement de la société (CATS)
23 juillet 2019 - 27 juillet 2019

Programme Caux Scholars
23 juin 2019 - 21 juillet 2019

Programme de Caux pour la paix et le leadership

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Avec Danielle à Aubonne

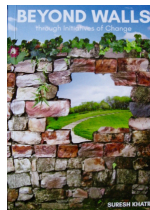
Nous avons parlé dans le numéro de septembre du livre de Danielle Maillefer sur l'exil de la famille royale de Roumanie et son retour au pays en 1992.

Le vernissage de l'ouvrage en français a eu lieu le 5 novembre dans l'aula du château d'Aubonne (le roi et la reine ont vécu dans cette ville les treize dernières années de leur vie), en présence de la princesse Marie de Roumanie, du syndic d'Aubonne et d'un grand nombre d'invités, d'amis de Danielle et de gens qui avaient côtoyé le couple royal. A un journaliste, la princesse Marie a parlé du livre comme d'un « document historique très important ».

- On peut le trouver en librairie sous le titre : **Passion roumaine, une famille royale dans la tourmente**, éditions Cabédita (aussi sur Amazon).

Beyond Walls through Initiatives of Change

(Au-delà des murs grâce à I&C)



L'auteur de ce livre en anglais est Suresh Khatri, permanent avec I&C depuis une cinquantaine d'années. Il est avec sa famille parmi les responsables du centre «Asia Plateau» à Panchgani. Il a recueilli dans son livre 90 histoires de changement de vie de personnes du monde entier :

<https://uk.iofc.org/review-beyond-walls-suresh-khatri-initiatives-change-india>

En dernière minute

Nous venons d'apprendre que Rita Karrer est décédée dans sa 86e année le 9 décembre. Zig-Zag a publié le récit d'une partie de sa vie en tant que pionnière à Caux. Nos pensées sont avec Christine, sa fille, et sa famille. Un culte de reconnaissance sera célébré le 10 janvier à 14 h à la reformierte Kirche à Littau, Lucerne. Informations c/o A. Stallybrass, 021 961 26 56 <Andrew.Stallybrass@caux.ch>

Agenda 2019

Les dates des rencontres à Berne :..... (à fixer)

12 janvier à Kehrsatz près de Berne, réunion sur la stratégie des Amis de Caux, c/o Margret Lehmann, 079 258 20 74, <margret.lehmann@bluewin.ch>

25 – 28 février à Genève : Facilitation Training <https://www.caux.ch/facilitation-training>

18 mars à Montreux : Bibliothèque humaine dans le cadre de la semaine d'action contre le racisme

21 mars à Vevey : « « « « « « «

23 mars à Caux : Assemblée générale des Amis de Caux

24 mars à Caux : Rencontre des Amis de Caux (programme encore à fixer)

7 avril à Genève : Bibliothèque humaine et « Open Space » dans le cadre de la Kermesse Migration

26 juin à Caux : Cérémonie d'ouverture du Forum 2019

16/17 novembre à Caux : Week-end des Amis de Caux

IMPRESSUM

Rédaction:

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Andrée Durand, Mont s/Rolle
Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gysin, Bâle
Véréna Roth, Lausanne
Rose-Marie Stahel, Ostermundigen
Marielle Thiébaud, Lausanne

publié en janvier 2018 chez Ba
lwant Printers, Pune.